



Y a-t-il des modèles d'organisation scolaire qui permettent d'avoir une meilleure répartition des élèves dans les groupes afin d'éviter d'avoir une école publique à deux vitesses ?



Elizabeth Picotte

Étudiante au baccalauréat en éducation au préscolaire et en enseignement au primaire, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval



Marie-Pier Duchaine

M. A., étudiante au doctorat en psychopédagogie, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval



Julie C. Boissonneault

Étudiante au doctorat en psychopédagogie, Département d'études sur l'enseignement et l'apprentissage, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval

Introduction

Clivage, iniquité, décalage, élitisme : voilà des mots venant fréquemment à l'esprit des acteurs du milieu de l'éducation lorsqu'on parle de l'école publique à « deux vitesses ». Étant donné la connotation péjorative de ces termes, il est pertinent de se demander quels modèles d'organisation scolaire pourraient permettre une meilleure répartition des élèves afin d'éviter ce phénomène et de favoriser l'inclusion. Julie C. Boissonneault, étudiante au doctorat en psychopédagogie, nous offre une réponse à cette question en dressant un portrait des recommandations issues de la recherche et en présentant divers modèles d'organisation scolaire inclusifs.

Ce que dit la recherche

Selon la recherche, il existe deux façons de regrouper les élèves au sein des classes, soit de manière homogène ou de manière hétérogène.

Le regroupement hétérogène, pour sa part, réunit les élèves de tous les niveaux d'aptitudes en un seul et même groupement (Agrawal et al., 2014). **Le regroupement hétérogène favorise l'inclusion en permettant aux élèves de fréquenter différents groupes de pairs. À contrario, le regroupement homogène est plus restrictif et exclusif.** Bien que certains avantages des groupes homogènes aient été remarqués chez des élèves plus performants (Adams-Byers et al., 2004), l'iniquité reste la principale répercussion documentée par la recherche (Batrach et al., 2023 ; Kamanzi, 2021 ; Marcotte-Fournier et al., 2016 ; Sevilla et Polesel, 2022).



Le regroupement homogène, également connu sous le nom de regroupement par habiletés, rassemble généralement les élèves par aptitudes, intérêts ou besoins, entraînant une séparation entre les élèves qui performant bien et ceux éprouvant des difficultés (Agrawal et al., 2014). Pour Gentry et MacDougall (2009), cette répartition des élèves en groupe plus homogène permet d'adapter le rythme d'enseignement, les méthodes pédagogiques et le programme. Ces groupes au sein des classes, mais surtout entre les classes peuvent être formés à l'aide de critères sélectifs (p. ex., examen d'entrée, moyenne, coût, profil de difficultés, besoins).

Le regroupement homogène peut occasionner une ségrégation entre les élèves des différents groupes basée sur des stigmas, des stéréotypes, voire du clasisme. En effet, il encourage la création de cliques et d'une hiérarchie sociale rigide. Ces conditions nuisent à la motivation et affectent la dynamique sociale, ce qui peut entraîner des répercussions sur les problèmes sociaux des élèves. L'homogénéité, de même que la sélectivité des élèves et l'isolement physique des groupes d'adaptation scolaire et l'exclusivité sont d'ailleurs trois facteurs identifiés par Boissonneault (2024) comme encourageant la ségrégation à l'école. **Somme toute, la littérature maintient que les regroupements homogènes désavantagent la majorité des élèves sur les plans scolaire, social et psychologique (Johnston et Wildy, 2016).** Pour que les regroupements par habiletés soient bénéfiques, ils doivent être flexibles, éviter les étiquettes et varier selon les matières et les sujets.

Quelques modèles d'organisation scolaire

Pour rendre l'école plus inclusive et égalitaire quant à la répartition des élèves, il n'est pas nécessaire de mettre un terme à tous les profils particuliers et les concentrations. Il est possible que tous ces programmes se côtoient à travers un horaire qui favorise la mixité et l'intégration des élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (HDAA). Différents types de classes d'adaptation scolaire au secondaire peuvent être appropriés, mais le choix dépend du contexte.

La classe-répétition rassemble de manière temporaire un groupe de six ou sept élèves présentant des difficultés de comportement à raison de deux à quatre périodes par cycle de 10 jours. Elle offre un environnement moins stressant où les élèves peuvent, par exemple, avancer leurs devoirs et participer à des activités de relaxation ou de stimulation.

La classe-ressource réunit de 12 à 15 élèves en difficulté d'apprentissage. Le ratio plus faible permet à l'enseignant-ressource de travailler les matières de base de manière collective ou individuelle. La classe-ressource s'avère également pertinente pour les élèves doués, qui peuvent y travailler de manière autonome sur des matières plus avancées pour maintenir leur motivation scolaire.

La classe spéciale devrait être utilisée uniquement pour les matières de base. Par exemple, elle peut être utile pour un élève suivant le programme de mathématiques de première année du secondaire alors qu'il est en troisième année du secondaire.

Afin de préserver la mixité des groupes, la classe-répétition, la classe-ressource et la classe spéciale devraient remplacer dans l'horaire des élèves certaines périodes uniquement. **Par conséquent, comme les élèves qui participent à l'une ou l'autre de ces classes ne s'y trouvent pas à temps plein, ils peuvent côtoyer les autres élèves de l'école. Ces classes sont également temporaires, c'est-à-dire qu'à chaque fin d'étape, les élèves ont la possibilité de réintégrer leur profil à 100 % s'ils ont atteint leurs objectifs d'apprentissage ou comportementaux.**

Le cheminement particulier, qui concerne les élèves de 13 à 15 ans, vise le développement global de ces jeunes, c'est-à-dire leur développement personnel, scolaire et professionnel. Ce type de classe est en général fréquenté par les élèves ayant de graves difficultés d'apprentissage ou de comportement et qui sont à risque de décrocher.

Pistes d'action pour aller plus loin

Examinons le cas d'une école secondaire publique de Québec qui se démarque par son engagement envers l'inclusion des élèves HDAA et les conditions nécessaires pour promouvoir la diversité. Cette école regroupe ses 640 élèves en quatre à cinq groupes par niveau et l'horaire est organisé en cycles de dix jours. Lors de l'élaboration de l'horaire-maître selon les niveaux, la première étape est d'établir quatre périodes réservées pour les profils, toutes placées en début de journée. Cette planification permet aux élèves inscrits dans des profils sportifs de commencer leurs activités plus tôt le matin pour compenser le temps nécessaire aux douches et aux déplacements. Les parents sont aussi encouragés à reconduire leurs enfants lorsque les cours de profil se déroulent à l'extérieur de l'école. En second, pour permettre la fluidité du transfert d'élèves à travers les groupes, les matières de base sont entrées dans l'horaire-maître à des moments opposés. S'ensuivent des périodes d'éducation physique, de danse, d'histoire, de géographie, etc.

Plus le nombre de personnes enseignantes par matière est élevé, plus la répartition des élèves en groupes hétérogènes qui varient selon les matières sera favorisée. Diverses contraintes peuvent cependant rendre plus ardue cette mixité des classes (petite population scolaire, réticence de l'équipe-école, davantage de gestion, etc.). D'ailleurs, dans le cas de cette école, le personnel scolaire avait préalablement été informé des avantages et des inconvénients de cette organisation.

En conclusion, l'école à deux vitesses demeure un défi significatif pour l'école publique québécoise. Les recherches mettent en lumière la nécessité d'adopter des modèles d'organisation scolaire flexibles et inclusifs, tels que les regroupements hétérogènes, afin de renverser l'inégalité des chances et la ségrégation associées aux classes homogènes. Différents types de classe d'adaptation scolaire peuvent être utilisés, mais ces classes doivent demeurer temporaires et n'occuper que quelques périodes de l'horaire. L'expérience de l'école secondaire de la région de Québec illustre avec succès comment une structure bien pensée peut favoriser l'inclusion et la réussite de tous les élèves, en particulier ceux avec des besoins spécifiques. Il est impératif que les systèmes éducatifs continuent de rechercher et d'implémenter de telles pratiques, tout en adaptant leurs approches aux contextes locaux et individuels.

MOTS-CLÉS :

mixité, inclusion, regroupement homogène, regroupement hétérogène, élèves HDAA

BIBLIOGRAPHIE

- Adams-Byers, J., Squikr Whitsell, S. et Moon, S. M. (2004). Gifted Students' Perceptions of the Academic and Social/Emotional Effects of Homogeneous and Heterogeneous Grouping. *Gifted Child Quarterly*, 48(1), 7–20. <https://doi.org/10.1177/001698620404800102>
- Agrawal, R., Golshan, B. et Terzi, E. (2014). Grouping students in educational settings Proceedings of the 20th ACM SIGKDD international conference on Knowledge discovery and data mining, New York, New York, USA. <https://doi.org/10.1145/2623330.2623748>
- Batruch, A., Geven, S., Kessenich, E. et van de Werfhorst, H. G. (2023). Are tracking recommendations biased? A review of teachers' role in the creation of inequalities in tracking decisions. *Teaching and Teacher Education*, 123 (103985). <https://doi.org/10.1016/j.tate.2022.103985>
- Boissonneault, J. (2024, 30 janvier). Y a-t-il des modèles d'organisation scolaire qui permettent d'avoir une meilleure répartition des élèves dans les groupes pour éviter d'avoir une école à deux vitesses? Communication présentée dans le cadre de la 2^e journée annuelle « Questions de l'heure sous la loupe de l'UMR Synergia », Université Laval, Québec, Canada.
- Gentry, M. et MacDougall, J. (2009). Total school cluster grouping: Model, research, and practice. Dans J. S. Renzulli, E. J. Gubbins, S. K., McMillens, R. D., Eckert et C. A. Little (dir.), *Systems & models for developing programs for the gifted & talented* (2^e éd., p.211-234). Creative Learning Press.
- Johnston, O. et Wildy, H. (2016). The effects of streaming in the secondary school on learning outcomes for Australian students—A review of the international literature. *Australian Journal of Education*, 60(1), 42–59. <https://doi.org/10.1177/0004944115626522>
- Kamanzi, P. C., Uzenat, M. et St-Onge, M. (2021). Dynamiques sociospatiales du quartier et parcours scolaires. *Revue française de pédagogie*, 210, 113-137. <https://doi.org/10.4000/rfp.10148>
- Marcotte-Fournier, A., Bourdon, S., Lessard, A. et Dionne, P. (2016). Une analyse des effets de composition du groupe-classe au Québec: influence de la ségrégation scolaire et des projets pédagogiques. *Éducation et Sociétés*, (38), 139-155. <https://doi.org/10.3917/es.038.0139>
- Sevilla, M. P. et Polesel, J. (2022). Vocational Education and Social Inequalities in Within-and Between-School Curriculum Tracking. *A Journal of Comparative and International Education*, 52(4), 581–599. <https://doi.org/10.1080/03057925.2022.2077937>